

La fée Plume

À l'entrée du chemin des étangs, retrouvez la fée Plume et la grenouille Bouille

Plus loin, là-bas au sud, il y a le petit puis le grand étang de Monsalut. On raconte que parfois l'argile y prend vie...

Bonjour, je m'adresse à vous aujourd'hui, malgré ma timidité, ma crainte des humains, pour vous raconter une histoire qui me tient à cœur.

Je m'appelle *Velours*, je suis un chevreuil et je vis dans cette forêt depuis très longtemps. Le soir, quand le soleil se couche, j'aime m'approcher des étangs pour boire et prendre le temps de contempler la nature, l'eau et les arbres qui s'y reflètent comme dans un miroir.

Mais saviez-vous qu'avant, ici, il n'y avait pas d'étang ?

Avant, il y avait de la terre. Une terre douce et lourde. Une terre d'argile, dans laquelle mes sabots font de jolies empreintes.

Un temps, les Hommes sont venus. Ils ont ramassé cette terre pour fabriquer des briques et des tuiles. Puis les Hommes sont repartis, laissant derrière eux deux trous, un grand et un petit. Petit à petit, l'eau est montée du fond de la terre et les étangs sont nés.

Un autre temps, j'ai vu des enfants apprendre à nager dans le petit étang. J'ai vu des cabanes dans les bois. J'ai vu des médecins venir pêcher des sangsues pour soigner des gens.

J'ai vu beaucoup, beaucoup de choses... et je m'en souviens encore.

Mais aujourd'hui, l'histoire que je souhaite vous raconter est celle de mon amie *Plume*, la fée d'argile. L'histoire de notre rencontre et l'une de nos plus belles aventures...



Un jour d'hiver, un hiver très froid, l'eau des étangs était toute gelée.
En marchant doucement au bord du grand étang pour trouver un endroit où boire, j'ai aperçu une lumière bleue sur la berge.

En m'approchant, j'ai vu que cette lumière venait d'une fleur de glace, une des plus belles créations de la nature. Et... juste à côté, j'ai remarqué une toute petite créature : une fée dont le corps était d'argile.

À l'intérieur de la fleur, il y avait une dizaine de petits œufs de grenouille. Ils étaient ronds et transparents, comme de petites perles. On voyait de minuscules points noirs à l'intérieur.

Alors j'ai compris pourquoi la petite fée était là : elle s'occupait des œufs.

À un moment, j'ai entendu un petit bruit dans l'eau encore gelée.

Une petite tête verte est apparue.
C'était une grenouille. Une toute petite grenouille aux grands yeux brillants :

« Bonjour, je m'appelle Bouille, la fée Plume est mon amie », dit-elle en sautant près de la fleur de glace.

« Bonjour Bouille, je m'appelle Velours », lui dis-je.

Avec ses petites mains, *Plume* modelait l'argile et construisait, autour des œufs, une barrière pour les protéger du vent froid.

Ensuite, elle a ramassé sa toute petite baguette, la lumière bleue est réapparue et l'argile s'est mise à étinceler.

Je suis resté là, longtemps, à l'observer.

Dans la nuit glacée de l'hiver, près de l'étang gelé, une petite fée d'argile prenait soin de la vie qui dormait dans une fleur de glace.

Depuis, *Plume* et moi sommes devenus amis.

Ici, en toute discrétion, depuis très longtemps, la fée prend soin des arbres, des plantes et des animaux.

Quand un animal est blessé ou quand une plante est malade, la fée essaie de l'aider avec sa baguette magique et l'argile des étangs.

Un jour, Bouille m'a raconté :

« Tu sais, Velours, avant, Plume ne quittait jamais l'eau »

Je la regardai, surpris.

« Elle avait peur, peur de ce monde inconnu. Je lui ai longuement parlé du monde terrestre que je connais bien, et je lui ai dit que, hors de l'eau, la vie avait aussi besoin de sa magie. Alors un jour, elle a osé, elle a essayé... et elle est sortie de l'eau »

Je baissai la tête, impressionné.

Depuis que j'ai rencontré Plume près de la fleur de glace, nous passons beaucoup de temps ensemble. Je lui ai raconté tout ce que je sais sur la forêt, son histoire, ses mystères.

Je lui ai montré les chemins secrets entre les arbres. Je lui ai expliqué où poussent les herbes qui soignent. Je lui ai appris quels animaux vivent ici.

En été, quand le soleil chauffe très fort, son corps d'argile peut se sécher et se fendiller un peu.

Alors un matin, alors que nous marchions dans la forêt, je lui ai raconté comment l'écureuil récolte les gouttes de rosée ou de pluie en utilisant les feuilles comme des bols.

Depuis, avec l'eau fraîche ainsi récoltée, elle humidifie doucement sa peau. Comme cela, elle peut s'éloigner de l'étang sans que son corps d'argile ne se craquelle...

Puis un jour... elle me présenta Tambourin le lapin...

Cherchez-le pour y poursuivre la lecture de l'histoire.



Tambourin le lapin

Tap ! Tap ! Tap ! », *Tambourin* n'est pas un lapin comme les autres. Il est très, très attentif à tout ce qui se passe dans la forêt.

Quand un arbre est malade, quand une fleur n'arrive plus à pousser ou quand un animal est blessé, « Tap ! Tap ! Tap ! », *Tambourin* joue du tambour avec ses puissantes pattes arrière pour alerter la forêt... et la fée *Plume*.

Tambourin est le messager de *Plume*. Alors nous, les animaux, quand on entend « Tap! Tap! Tap! », au loin, on pense :

« Tiens... c'est *Tambourin*. Quelqu'un a besoin de la fée. Allons la chercher... »

Un matin, très tôt, quand le soleil n'était pas encore haut dans le ciel, un petit oiseau s'est posé sur le tronc d'un arbre près de l'eau.

C'était la sittelle *Toupie*, petit oiseau pirate et acrobate. Comme chaque matin, elle chantait pour réveiller la forêt.

Mais soudain, elle s'est arrêtée, car elle a entendu *Tambourin* tambouriner.

Près de l'étang, dans la molinie, elle a vu *Tambourin* et juste à côté les deux ouettes d'Égypte.

Une des deux ne bougeait presque pas. Une de ses ailes était posée bizarrement contre son corps.

Toupie comprit qu'elle avait besoin d'aide. Alors, elle s'envola entre les arbres pour prévenir la petite fée d'argile.

Toupie vola très vite à travers la forêt.

Elle nous trouva, la fée et moi, alors que nous marchions sous les grands pins :

« Vite ! Venez vite ! L'ouette a besoin de vous ! »

Nous sommes partis tout de suite vers le petit étang.

Quand nous sommes arrivés, l'ouette était toujours sur la berge. Elle respirait lentement et son aile était toute de travers.

Plume s'approcha doucement pour ne pas lui faire peur :

« Ne t'inquiète pas, je vais t'aider », dit-elle avec une petite voix douce.

**Elle prit un peu d'argile humide dans son sac. Avec ses mains, elle en recouvrit l'aile blessée.
Puis elle leva sa baguette pour y ajouter sa magie.**

**D'habitude, quand elle faisait ça, une jolie lumière bleue apparaissait tout de suite.
Mais cette fois ci... la baguette fit seulement une toute petite étincelle.
Rien d'autre.**

La fée essaya encore.

La baguette brilla un tout petit peu... puis la lumière disparut presque aussitôt.

« C'est étrange... » murmura la fée.

C'est comme si la baguette était fatiguée. La fée regarda la baguette dans sa main. Puis elle regarda l'étang, la forêt... et l'ouette blessée.

Alors elle prit une grande inspiration et dit :

« Ce n'est pas grave. On va quand même essayer »

Et doucement, avec un peu de magie, quelques plantes que je lui ai apportées et beaucoup d'argile... elle commença à soigner l'ouette.

Avec ses mains, elle modela doucement l'argile humide pour soutenir l'aile blessée. Elle essaya encore une fois d'utiliser sa baguette.

Juste une petite étincelle bleue... puis presque rien.

« Oh... » murmura la fée.

Maintenant, cherchez-moi pour poursuivre à mes côtés la lecture de l'histoire.



Velours le chevreuil

Qu'est-ce qui se passe, Plume, avec ta baguette ? »

La petite fée serra sa baguette contre elle et dit doucement :

*« La magie de ma baguette vient de mon ami le geai des chênes.
C'est sa plume qui se trouve au bout ».
« Si la magie est fatiguée... c'est que le geai ne va pas bien »*

La fée regarda vers les grands arbres, là où les geais aiment se poser pour garder un œil sur la forêt.

Puis elle dit d'une petite voix décidée :

« Nous devons le retrouver »

Elle posa doucement sa main d'argile sur l'aile soignée de l'ouette.

Puis nous nous sommes séparés et nous avons cherché longtemps au bord de l'eau, dans les bois tout autour. Nous avons même cherché dans la forêt voisine, la forêt des Sources.

Quand, tout à coup...

« Tap! Tap! Tap! », ... Tambourin venait de le retrouver.

Au milieu d'un grand buisson de ronces, le geai était allongé et bougeait à peine.

Ses ailes étaient prises dans les branches pleines d'épines. Il semblait très fatigué.

La fée s'approcha doucement.

« Ne t'inquiète pas », dit-elle. « Nous sommes venus te chercher »

Et dans la forêt silencieuse, tous les amis réfléchissaient à la meilleure façon de libérer le pauvre geai des ronces.

Le lapin a commencé à creuser un terrier pour rejoindre le geai et il a rongé patiemment les petites tiges accrochées à ses plumes, cric cric cric...

Moi, je me suis approché et, avec mes bois tout neufs encore recouverts de velours, j'ai soulevé les grosses tiges du buisson pour ouvrir un passage.

Et Toupie fabriqua des boulettes de boue pour les poser sur les épines cassées afin qu'elles ne blessent plus le geai.

Petit à petit, les ronces lâchèrent leur prise. Et, enfin... le geai put sortir.

Mais il était très faible. Ses plumes étaient toutes ébouriffées et il respirait doucement, comme s'il était très fatigué.

La fée s'approcha et s'agenouilla près de lui :

« Mon ami, que t'est-il arrivé ? »

Le geai ouvrit les yeux et parla d'une petite voix :

« Chaque année... je cache un gland magique dans la forêt. Quand l'hiver dure et que le froid me fatigue, je le retrouve, le mange et il me redonne de l'énergie »

Il baissa un peu la tête :

« Mais cette année... je ne l'ai pas retrouvé. J'ai cherché partout. Et jour après jour, je suis devenu de plus en plus faible »

Le geai continua son histoire :

« Un soir, je me suis posé sur une branche pour me reposer... mais je ne savais pas que j'étais près du nid de la chouette »

Toupie écoutait très attentivement.

« La chouette avait peur pour ses petits. Quand elle est partie chasser, elle a voulu m'éloigner. Elle a volé très près de moi pour me faire fuir »

Le geai ferma un instant les yeux, comme s'il revivait le moment :

« J'ai eu peur. J'ai battu des ailes très vite dans la nuit... et je n'ai pas vu le buisson de ronces. Je suis tombé dedans... et je n'ai plus réussi à sortir. Sans nourriture... sans mon gland magique... mon énergie est partie petit à petit »

La fée serra doucement sa baguette.

La petite lumière bleue au bout brillait encore très faiblement.

Alors elle dit doucement :

« Ne t'inquiète pas. Maintenant que nous t'avons retrouvé, nous allons t'aider »

Cherchez maintenant l'oiseau acrobate, Toupie la sitelle, pour lire la fin de l'histoire...



Toupie la sitelle

Plume sourit au geai : « Nous allons t'aider à retrouver ton gland magique. »

Nous avons fouillé la forêt pendant longtemps. Chaque arbre, chaque touffe d'herbe, chaque buisson, chaque petite bosse sur le sol.

Et puis... soudain !

La sittelle s'est arrêtée, perchée sur un tronc, la tête en bas. Ses yeux brillaient. Elle a crié :

« Regardez ! Là ! »

Tous, nous avons levé les yeux, un peu surpris. Mais Toupie pointait du bec vers le sol.

Et là, dans l'ombre des feuilles mortes, une toute petite lumière bleue scintillait.

La sittelle se posa juste à côté et chanta doucement :

« Tuit, tuit, c'est ici, je le sens ! »

Avec mon sabot, j'ai soulevé quelques feuilles et un peu de mousse, et là, il y avait le gland magique.

Le geai le regarda avec des yeux écarquillés, les plumes noires et blanches de sa calotte toutes hérissées, comme s'il venait de trouver un véritable trésor :

« Mon gland ! » a-t-il murmuré avec une toute petite voix remplie de joie.

Toupie enleva soigneusement la coque du gland.

Le geai s'approcha, ses ailes tremblaient un peu, mais il posa son bec dessus. Il prit une petite bouchée... et aussitôt, une chaleur douce traversa tout son corps.

Ses plumes reprirent leur éclat. Ses yeux brillèrent de nouveau, pleins d'énergie.

La petite lumière bleue autour du gland s'agrandit et devint comme un petit halo magique dans la forêt.

La fée d'argile leva sa baguette. Cette fois, la magie revenait. Une grande lumière bleue et argentée jaillit de la baguette, illuminant les arbres, les feuilles et même l'eau des étangs.

Le geai battit des ailes, fort et fier. Il s'envola dans les airs au-dessus de nous, et chaque battement de ses ailes faisait briller encore plus la baguette de la fée.

La fée sourit. « *Maintenant, la forêt est de nouveau protégée* »

La fée d'argile posa sa main sur les belles plumes bleu ciel zébrées du poignet du geai et dit doucement :

« *Merci, mon ami. Grâce à toi, nous pourrons continuer à protéger tous ceux qui vivent ici* »

Depuis ce jour, *Plume, Toupie, Tambourin* et moi, *Velours*, continuons de parcourir la forêt et d'aider ses habitants. Et nous gardons un œil attentif sur le geai, le gardien de la magie.

Depuis ce jour, la forêt de Monsalut est devenue un endroit encore plus merveilleux. Et tous ceux qui s'y promènent, observent, écoutent, comprennent que protéger la nature est le plus beau des pouvoirs.

FIN



Ce conte a été imaginé par le centre de loisirs élémentaire du Parc, avec l'aide de Laëtitia Latrubesse, animatrice nature.

Un grand merci à eux pour leur participation.



Afin de continuer à faire vivre ce parcours, nous vous invitons à nous envoyer vos plus belles photos avec la fée *Plume, Tambourin, Velours* et/ou *Toupie* à l'adresse suivante :

service.culturel@mairie-cestas.fr

